

L'art de l'excuse

Yves Jalbert

Conseiller CSQ

À la finale de « Cégep en spectacle », cinq enseignantes et enseignants¹ du collège Gérald-Godin ont décidé de remettre aux étudiants la monnaie de leur pièce. Participant à cette soirée dans la catégorie hors-concours, quatre femmes montent sur scène toutes vêtues de noir. Hors coulisses, on entend commencer la musique de la chanson de Dalida, *Paroles paroles*. Hors coulisses aussi, on entend une voix mâle qui entame la chanson :

*« C'est étrange...
Je n'sais pas ce qui
m'arrive ce matin...
Je viens vous voir, comme
pour la première fois... »*

Et les quatre enseignantes sur la scène répondent :

**« Encore des mots,
toujours des mots,
les mêmes mots... »**

Il faut encore quelques secondes pour que tous réalisent qu'il s'agit des paroles d'un étudiant qui a un problème et qui tente par tous les moyens (y compris la flatterie) de s'en tirer. Toutes les excuses y passent, certaines sont les mêmes, sans doute depuis les temps immémoriaux, d'autres sont plus technologiques.

*Mais c'est mon chien qui l'a mangé,
C'est l'imprimante qui a flanché.*

Maladie, travail et bla bla bla...

Mes parents vont me tuer.

Des mots tragiques, des mots tactiques qui sonnent faux

Je travaille 40 heures.

C'est un peu trop

*Je dois payer
mon auto.*

Et puis il y a mon cellulaire.

**Rien ne t'arrête
quand tu commences
Si tu savais comme j'ai envie...
d'un peu de silence**

J'ai tellement étudié pour vous...

...

**Merci pas pour moi
Mais tu peux en
manipuler une autre
qui s'rend pas compte
que tu racontes des choses
Moi, les excuses se posent
sur mon cœur
Jamais dans mon classeur**

Des étudiants dans la salle se reconnaissent, si bien que certains chuchotent à leur voisin : « Ça, c'est moi ». Mais tous rient de bon cœur.

Il faudrait faire écouter cette chanson aux étudiantes et aux étudiants qui entrent au cégep afin de leur faire bien comprendre que les enseignantes et les enseignants connaissent déjà toutes les excuses. Ainsi, on pourrait faire d'une pierre deux coups. D'une part, on pourrait peut-être éviter certaines des excuses les plus pathétiques et, d'autre part, on pourrait forcer les étudiantes et les étudiants à un effort supplémentaire d'imagination en les incitant à trouver des excuses qui ne figurent pas sur la liste de la chanson. Ou encore, on pourrait leur fournir une liste d'excuses assortie d'un guide, qui mettrait



les étudiants en garde contre des erreurs communes comme l'utilisation de deux excuses différentes servies à deux enseignants dans la même journée, situation risquée si les enseignants se parlent comme le recommande l'approche programme. On pourrait aussi recommander aux étudiants de ne pas utiliser trop souvent la même excuse, ce qui est toujours suspect.

On aurait tout à gagner à fournir un tel guide aux étudiants, car les excuses deviendraient plus intéressantes pour les enseignants, et les étudiants feraient l'apprentissage d'une compétence fort utile sur le marché du travail, mais qu'on ne retrouve pas dans les programmes élaborés par le ministère : l'art de l'excuse.

¹ Voix : Christine Damme, Nancy Moreau, Danielle Nepveu, Geneviève Simard et Éric Paquin ; mise en scène : Martin Pelletier.